

# TRANSCRIPT

## INTERVIEW BNP PARIBAS ET LE FINANCEMENT DU CINEMA

**Claire-Hélène Massot**, Directrice adjointe de la Ligne Métier Médias de BNP Paribas

Quand la salle se met dans le noir et qu'enfin le film commence, la magie elle fonctionne à chaque fois.

**Henri de Roquemaurel**, Directeur de la Ligne Métier Médias de BNP Paribas et Président de Cofiloisirs

Seul le cinéma permet d'avoir aujourd'hui des émotions collectives et de les partager. Il n'y a rien de mieux que de rire ensemble dans une salle, et parfois aussi de pleurer.

### BNP Paribas accompagne les plus belles histoires du cinéma depuis plus de 100 ans

**HDR** : BNP Paribas et le cinéma, c'est une histoire ancienne. En 1917, on fait un prêt de 300 000 euros à une société qui s'appelle la société « Eclipse ». Et on accompagnait des entrepreneurs qui découvraient le monde de l'image et qui cherchaient à en faire un métier, à l'industrialiser. On a accompagné au fur et à mesure du temps toutes les révolutions industrielles qu'a pu connaître ce métier : à travers la fin du muet et l'arrivée du parlant, à travers la couleur, à travers l'arrivée des chaînes de télévision qui ont été un grand bouleversement dans les années 60. Et on a accompagné ce secteur d'activité tout au long de cette histoire.

**CHM** : D'une approche historique qui était sur le cinéma, s'est construite une expertise plus globale qui cherche à financer l'industrie du cinéma dans son ensemble. Des créateurs de contenu, qui vont être les producteurs qui vont créer les films avec l'aide d'artistes, mais aussi ceux qui vont les diffuser, donc en salle, les chaînes, jusqu'aux canaux par lesquels vont passer tous ces films, et donc les télécoms.

**HDR** : Notre métier aujourd'hui, c'est de trouver des solutions avec les équipes d'experts qui nous entourent, de travailler avec des clients qui sont passionnants, qui ont des histoires à raconter et de monter avec eux des projets qui sont parfois totalement impossibles et qui parfois sont de très grandes réussites. On rend possible l'impossible.

### Une expertise unique au service du financement du cinéma

**HDR** : Le financement du cinéma et de la production chez BNP Paribas, on peut dire que c'est 150 films par an, à peu près la moitié des films français. Et c'est à peu près la même chose en Europe, si on prend tous les modes d'intervention, par la Belgique, par l'Italie et par la France, bien évidemment.

**CHM** : Au commencement, il y a un producteur, avec une histoire à raconter, et qui va avec son expertise, sa connaissance, fédérer à la fois des artistes - scénaristes, réalisateurs, acteurs - et puis des partenaires financiers qui vont préacheter ce film sur la base de ces éléments artistiques.

Notre expertise au sein de BNP Paribas, c'est de trouver la meilleure solution en s'appuyant sur les entités et les experts et spécialistes de la maison. Schématiquement, il y a trois typologies d'intervention. La première, c'est le crédit de production, où on va donner les moyens financiers au producteur de tourner son film. Car tous les financements qu'il a obtenus, il ne les aura qu'à la livraison du film. Donc on va anticiper ces sommes-là. La deuxième typologie d'intervention, à travers Cinécapital, c'est d'intervenir en copropriété, avec des droits sur ces films, en investissant directement sur ces films. La troisième intervention, c'est du crédit corporate très classique sur des gros intervenants du secteur que peuvent être les sociétés de distribution, les médias qui investissent dans ces films.

## Accompagner toutes les typologies de projets

**HDR** : Afin d'avoir une diversité dans nos différents modes d'intervention, il y a un principe qui est très important pour nous, c'est de ne pas être un comité de censure. La réussite d'un film, ça n'est pas que le nombre d'entrées en salle. Le succès populaire se mesure bien évidemment par le nombre d'entrées en salle. Le succès financier se mesure très différemment, puisque c'est une adéquation entre les préachats, le budget, et l'argent qui a été dépensé. Et puis, bien sûr, il y a un succès aussi d'estime des professionnels qui sont les succès aux festivals.

**CHM** : Les producteurs avec lesquels on a souvent lié une intimité, on se connaît depuis longtemps, viennent nous voir avec leurs projets. En revanche, on ne s'interdit pas d'aller chercher un projet. Ça a été le cas pour « Eiffel », qui avait cette force d'incarner la France, un personnage fort, des valeurs très positives à l'international. On peut être fiers de l'intervention de Cinécapital sur des films comme « Anatomie d'une chute » ou « La nuit du 12 », qui sont des films qui ont à la fois une grande exigence cinématographique et qui portent des valeurs très fortes, sur lesquels on est vraiment doublement fiers d'avoir participé. L'expertise que nous avons développée au sein du cinéma, grâce au cinéma, nous a permis de financer aujourd'hui l'essentiel des industries culturelles et créatives, à travers le jeu vidéo, l'édition, qui ont tous des liens avec le cinéma, parce qu'un livre est souvent un grand succès d'édition et souvent un film de cinéma.

**CHM** : C'est une matière passionnante, animée par des gens passionnés et qui a un impact sociétal qui peut être fort. Et c'est une grande fierté de pouvoir participer à ce mouvement perpétuel.

**HDR** : Je pense qu'aujourd'hui, c'est aussi un peu notre objectif. C'est de financer le cinéma de demain. Et donc de trouver la perle qui nous fera tous vibrer.

